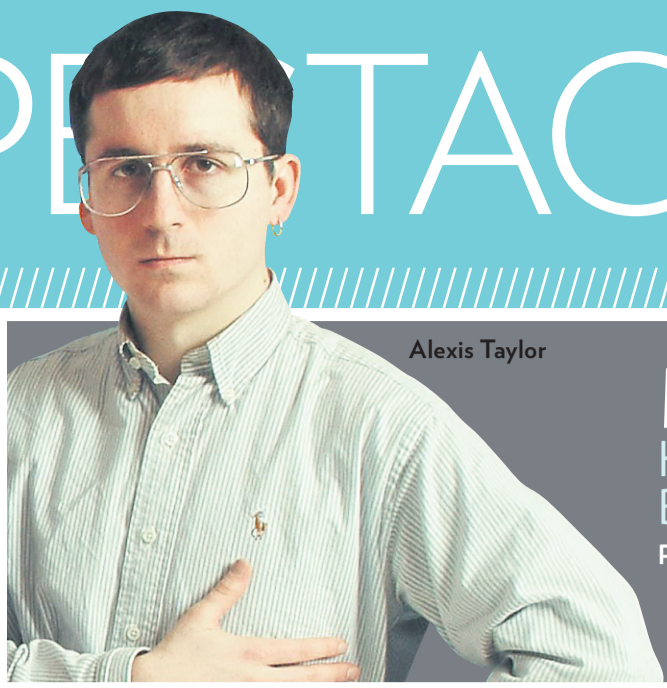


# ARTS ET SPECTACLES



Alexis Taylor

MUSIQUE  
HOT CHIP:  
BRILLANTE POP  
PAGE 2

ACTUEL  
QUAND L'ÉCOLE  
REMPLE LES  
PARENTS  
LE REPORTAGE DE LOUISE LEDUC  
EN PAGES 5 ET 6

JUSTE POUR RIRE

## La Comédie-Française à Montréal

MARIO CLOUTIER

Le Festival Juste pour rire serait en train de finaliser le grand retour de la Comédie-Française à Montréal. Les organisateurs de l'événement souhaitent offrir aux Montréalais l'été prochain *Le malade imaginaire*, de Molière, avec les comédiens de la célèbre troupe parisienne. Selon les informations obtenues par *La Presse*, le contrat serait signé au cours des prochaines heures. Une conférence de presse est prévue à Paris d'ici la fin de la semaine. Une trentaine d'acteurs devraient traverser l'Atlantique cet été pour offrir une quinzaine de représentations dans une salle qui reste, toutefois, à être déterminée.

Cette visite fort attendue de la troupe permanente la plus ancienne du monde occidental a fait l'objet de négociations intenses menées par le fondateur de Juste pour rire, Gilbert Rozon, au cours des dernières semaines.

En raison de la hausse des coûts de production, la Comédie-Française fait moins de voyages en dehors de l'Europe depuis quelques années. Leur pièce de tournée française en 2007-2008 était *Le Misanthrope* de Molière.

La troupe n'est pas venue à Montréal depuis au moins 25 ans. Elle a effectué sa première visite au Québec en 1954. Par la suite, elle est revenue à au moins trois reprises pour jouer *L'école des maris*, *Les fourberies de Scapin* et *Les femmes savantes*, toutes des pièces de Molière.

Contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas le célèbre auteur qui a fondé la compagnie théâtrale, mais le roi Louis XIV, sept ans après la mort de Molière en 1680. La troupe et les trois salles de la Comédie-Française, Richelieu, le Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre, ont vu passer au cours des siècles plusieurs générations de metteurs en scène et comédiens célèbres.

Certains d'entre eux étaient des membres attirés de la société: Sarah Bernhardt, Jean Marais, Madeleine Renaud, Michel Aumont, Isabelle Adjani, et Francis Huster, pour n'en nommer que quelques-uns. Les statuts de la Comédie-Française prévoient qu'elle peut regrouper jusqu'à 70 comédiens.

Aujourd'hui, elle est composée de 38 sociétaires et 18 pensionnaires. La doyenne, encore active, Christine Fersen, y est entrée en 1965. Parmi d'autres comédiens connus qui sont sociétaires aujourd'hui, on retrouve les Michel Robin, Denis Podalydès et Clotilde de Bayser.

La Comédie-Française peut compter sur un répertoire d'environ 3000 pièces, depuis 1680. Mais la troupe ne



joue pas que les auteurs français. Tous les grands dramaturges ont eu droit au Français: Shakespeare, Goldoni, Tchekhov, Brecht, Ionesco, Duras. Le premier Québécois à y avoir été est Normand Charette en 1997. Il a été suivi de Marie Laberge et de Daniel Danis.

### UNE HISTOIRE POUR RIRE... ET PLEURER!

- Le nom de la Comédie-Française renvoie au sens premier du mot comédie (*comoedia* en latin), c'est-à-dire pièce de théâtre, qu'elle soit comique ou tragique. Âgée de 328 ans, l'institution a marqué l'histoire du théâtre à Paris, en France et dans le monde.
- 1680** Sept ans après la mort de Molière, Louis XIV fusionne les deux seules troupes parisiennes pour en faire la Comédie-Française, par opposition à la comédie italienne en vogue à l'époque, dont la devise est: *simul et singulis* (être ensemble et soi-même).
  - 1681** Les Comédiens-Français créent leur association. Le répertoire se compose, entre autres, de l'ensemble des pièces de Molière et de Racine, ainsi que de quelques-unes de Corneille.
  - 1793** En pleine Révolution, la Comédie-Française est fermée et les comédiens emprisonnés.
  - 1799** Le nouveau gouvernement met à la disposition de la troupe la salle Richelieu qui est toujours utilisée de nos jours.
  - 1812** Napoléon I<sup>er</sup> réorganise la Comédie-Française en signant un décret qui, à peu de chose près, reste le statut encore en vigueur.
  - 1954** Première visite au Québec.
  - 1959** *L'école des maris* à Montréal.
  - 1961** *Les fourberies de Scapin* à Montréal.
  - 1970** *Les femmes savantes* à Montréal.
  - 1984** Probablement la dernière visite connue à Montréal.
  - 1993** Le Théâtre du Vieux-Colombier est rénové et alloué à la Comédie-Française.
  - 1996** Ouverture du Studio-Théâtre.
  - 1997** Normand Charette est le premier Québécois à être joué à la Comédie-Française avec *Les reines*.
  - 2000** *Oublier de Marie Laberge* à la Comédie-Française.
  - 2001** *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis à la Comédie-Française.



CÉLINE BOISSONNEAULT



FABIEN CLOUTIER



SAMIAN

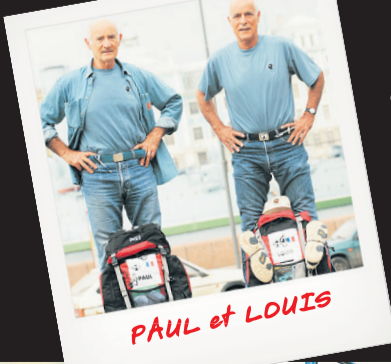
### FESTIVAL Relève en vue

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
Pierre Lapointe, Mes Aïeux et Karkwa, le conteur Fred Pellerin, la dramaturge Éveline de la Chenelière, les chorégraphes Estelle Claretton et Emmanuel Jouthe: au fil des ans, tous – et bien d'autres – se sont produits sous les projecteurs de l'événement multidisciplinaire *Vue sur la relève*. Avec l'objectif de signaler les artistes déjà professionnels mais encore méconnus, *Vue sur la relève* présente donc depuis mercredi dernier et jusqu'au 19 avril, à la maison de la culture Frontenac, 25 spectacles mettant en vedette de jeunes créateurs en musique, théâtre, danse... dont le conteur et comédien Fabien Cloutier, la chanteuse Céline Boissonneault et le rappeur Samian.

**TROIS ENTREVUES À LIRE EN PAGE 3.**

## pékinexpress

10 000 km  
10 équipes  
45 jours  
1€ par jour



Affamés et obligés de squatter une vieille datcha abandonnée... Quelle expérience inusitée pour de vieux papys comme nous!  
Paul et Louis  
xxx

mardi 20h  
**TV5**  
en rappel dimanche 16h30

## ARTS ET SPECTACLES

## TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
<b>LUNDI</b>				
<b>ICI LOUIS-JOSÉ HOUDE</b>	SRC	19h 30	1 198 000	Le retour de Louis-José Houde n'est pas passé inaperçu à Radio-Canada, qui enregistre une hausse d'écoute de près de 300 000 personnes par rapport à la semaine précédente. La finale de <i>Rumeurs</i> avait pourtant attiré une foule considérable de 902 000 auditeurs la semaine précédente. À 20h, la version française de <i>Ugly Betty</i> ( <i>Chère Betty</i> ) n'a pas trop mal fait non plus, attirant 614 000 téléspectateurs... Une semaine plus tôt, <i>L'auberge du chien noir</i> avait pu compter sur 980 000 fidèles.
<b>MA MAISON RONA</b>	TVA	20h	1 242 000	La popularité de Louis-José Houde n'a pas empêché TVA d'enregistrer la meilleure cote de la soirée de lundi dernier, avec le retour de la télé-réalité <i>Ma maison Rona</i> . Reste à voir qui sera premier ce soir, car les deux émissions ont attiré presque le même nombre d'auditeurs.
<b>MARDI</b>				
<b>RENÉ</b>	SRC	20h	468 000	Après les fleurs... Si les chiffres du lundi ont sans doute fait sourire dans les couloirs de la tour de Radio-Canada, ceux de mardi ont peut-être eu l'effet contraire. La minisérie <i>René</i> , à 20h, est toujours en perte de vitesse. Tout comme <i>Casino</i> à 21h, qui a dû se contenter la semaine dernière de 578 000 auditeurs.
<b>MERCREDI</b>				
<b>LE MATCH DES ÉTOILES</b>	SRC	20h	745 000	Karine Vanasse a remporté la finale du <i>Match des étoiles</i> , mercredi dernier, devant 745 000 personnes, soit à peu près la moyenne d'écoute du concours de stars. La meilleure cote de la soirée pour Radio-Canada... mais c'est <i>La poule aux œufs d'or</i> qui a gagné le gros lot — encore — mercredi dernier, avec une moyenne de 1 103 000 auditeurs de 19h30 à 20h.
<b>JEUDI</b>				
<b>BRUINS C. CANADIENS</b>	RDS	19h	1 480 000	Le début des séries de fin de saison a complètement changé la donne jeudi dernier. Et <i>Le banquier</i> et <i>Taxi 0-22</i> ont souffert de la fièvre du hockey, c'est le moins que l'on puisse dire. Le jeu télévisé animé par Julie Snyder, présenté en rappel, a enregistré une cote d'a peine 605 000. La comédie de Patrick Huard, elle, a eu droit à 693 000 auditeurs. Beaucoup, beaucoup moins que d'habitude, donc, pour le tandem habitué aux positions de tête. Il faut dire qu'à 20h55 précises, les fans du Canadien étaient 1 717 000 à regarder RDS, un sommet pour la soirée.

Source: BBM



Louis-José Houde



Le Canadien

## HOT CHIP

## De la pop britannique brillante

De petite chose pop attachante et inoffensive, le groupe britannique Hot Chip s'est transformé en bête de scène à mesure que le public découvrait la force évocatrice de ses compositions. Passé à l'exigu Club Lambi au printemps 2006, le voilà, fort d'un goûteux troisième album, prêt à dompter le public du Métropolis, demain soir. Entrevue avec l'un des deux chanteurs et fondateurs de ce brillant groupe indie-pop, Alexis Taylor.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

La scène ensorcelle parfois des musiciens d'une manière inattendue. Qui eût cru, à l'écoute du douillet et poignant premier album *Coming on Strong* (2004), que Hot Chip était capable de bombes dansantes telles que *Shake a Fist* ou *Ready for the Floor*, trouvées sur *Made in the Dark*, plus récent album?

Alexis Taylor avait déjà la réponse en tête: «Le premier album était beaucoup plus lent et doux. Or, ces précédents albums ne mettaient pas les autres membres du groupe en valeur, puisque c'était essentiellement moi et Joe (Goddard) qui avions tout enregistré. Mais avec l'expérience et les tournées, maintenant on forme un groupe plus uni, et c'est ainsi que les concerts ont grandement influencé la confection du nouvel album.»

Son ami d'école Joe Goddard et lui, formant Hot Chip en 2000, bricolèrent quelques ritournelles pop dans la chambre, ainsi que le veut la légende. Ils étaient cependant bien loin des tournées mondiales et des remixes commandés par Amy Winehouse, Kraftwerk, Junior Boys, Gorillaz et plusieurs autres.

Fin mélodistes, les deux

musiciens osaient même chanter ensemble en duo; Goddard la voix affirmée, Taylor la frêle voix de tête. Le contraste accroche l'oreille, encore aujourd'hui bien que de la chambre au plancher de danse, il y a plusieurs pas que le groupe a vite franchis.

Déjà, en novembre 2006, de retour cette fois à la Sala Rossa, Hot Chip avait gagné en tonus, et en réputation. Car, quelques semaines à peine après la sortie nord-américaine de *Coming on Strong* — en différé, l'album ayant déjà fait tourner les têtes en Europe — paraissait *The Warning*, parfaite collection de chansons électro-pop qui s'infiltrèrent dans la peau pour ne plus en sortir.

Propulsé par les singles *Boy from School* et *Over and Over* (maintes fois remixés, bellement habillés pour les boîtes de nuit), *The Warning* a fait de cette bande de cinq *nerds* musicaux le nom à surveiller sur la nouvelle scène pop alternative.

Des *nerds*? Admirez leur tronche. Goûtez à leurs arrangements détaillés, riches, précieux, à leur champ de références. Taylor revendique un aréopage d'influences, allant de l'avant-gardiste Terry Riley à Snoop Dogg, en passant par Kraftwerk, les Beach Boys, et 50 Cent, «tout ça en même temps, je pourrais t'en



PHOTO FOURNIE PAR EMI MUSIC

Des *nerds*, les Hot Chip? Admirez leur tronche. Goûtez à leurs arrangements détaillés, riches et précieux.

nommer un millier de gens que j'écoute et qui m'inspirent. C'est encore plus vrai sur *Made in the Dark*: notre musique en est une de contrastes. On s'ennuie lorsque la musique finit par sonner du pareil au même.»

Malgré le succès de *The Warning*, en se basant sur les standards de l'industrie, «on pourrait dire que *The Warning* et les singles ont été un échec commercial, pondère Taylor. Oui, ces chansons sont accrocheuses, mais on n'a pas vendu tellement

plus d'albums, et les radios en Angleterre n'ont pas joué nos chansons.»

Il faut voir le bon côté des choses: le succès d'estime est indéniab, mais celui-ci n'a pas mis les compositeurs sous pression lorsqu'est venu le temps de penser à ce troisième album, *Made in the Dark*.

Ce disque surprend par ses vertigineux contrastes, amenant l'auditeur dans les ballades les plus dépouillées que le groupe a pu commettre, pour l'inviter

à la danse sur les titres les plus rythmés de leur répertoire.

«De toute façon, la pression du troisième album, on n'y pensait pas vraiment. Pour être franc, c'était le dernier de nos soucis parce que nous sommes fiers de notre travail. Tout ce qu'on cherche à faire, c'est la meilleure pop qu'il nous est possible de faire. Une pop qui touche les gens, qui les bouleverse ou qui les rend joyeux.»

Hot Chip, en spectacle demain, 20h, au Métropolis.

## FLASH

## La Légion d'honneur à Céline Dion?

Le président français Nicolas Sarkozy pourrait profiter du grand retour de Céline Dion à Paris le mois prochain, dans le cadre de sa tournée mondiale, pour lui remettre la Légion d'honneur en mains propres. Même «si tout n'est pas encore ficelé», l'affaire serait sur les rails, selon plusieurs sources de La Presse Canadienne à Paris. Si cérémonie il y a, le premier ministre Jean Charest sera vraisemblablement de la partie, lui qui a déjà effectué une visite éclair dans la capitale française en février pour assister à la remise de la Grand-Croix de la Légion d'honneur au financier Paul Desmarais. Encore là, différentes sources ont confirmé que M. Charest était attendu dans la capitale française à la mi-mai, sur fond du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec. Pratiquement personne ne le sait, mais Céline Dion a été faite «chevalier» dans l'Ordre de la Légion d'honneur par un décret datant de 2005, indique la Chancellerie de la Légion d'honneur interrogée à ce sujet. La décoration ne lui a cependant jamais été remise, pour cause de séjour prolongé à Las Vegas notamment.

La Presse Canadienne

THÉÂTRE / *Autobahn*

## Si les portières avaient des oreilles

SYLVIE ST-JACQUES  
CRITIQUE

Avec *Autobahn*, l'auteur américain a imaginé un concept tout simple: créer des conversations entre deux personnages qui partagent la banquette avant d'une voiture.

Une jeune ado délinquante avec sa sophistiquée maman qui reçoit silencieusement une litanie d'injures. Un mec qui encourage son copain venant de se séparer à aller récupérer sa console Playstation. Une femme qui, de retour d'un voyage d'affaires, confesse à son mari que le congrès auquel elle assistait s'est terminé en «gang bang» dans sa chambre d'hôtel. Un jeune couple qui fait du «parking». Et une bonne autre demi-douzaine de sketches sous forme de huis clos entre deux portières, tantôt rigolos, tantôt sinistres et parfois frisant l'absurde.

Une formule très épurée donc, qui est mise en valeur par une scénographie sobre et efficace. Deux sièges de voiture surélevés sont entourés de spots lumineux. À tour de rôle, des duos de comédiens

prennent place à bord et prennent la peau de personnages à l'image de la diversité identitaire américaine.

On repère un grand souci du costume, du détail esthétique, chez les membres de La banquette arrière. Une préoccupation qui

Divertissant exercice de style, cet *Autobahn* n'est pas l'œuvre la plus éclatante de La banquette arrière.

se traduit par des costumes et perruques élaborés. Trop, même, lorsque la définition d'un personnage verse dans le déguisement exagéré. Comme si, pour masquer la faiblesse (et la banalité) de certains sketches de cette pièce de Neil Labute, on avait eu le réflexe d'ajouter trop d'accessoires inutiles.

Reste que plusieurs des textes sont franchement bien tournés — grâce à la traduction de Fanny Bourné — et campés avec aplomb. Amélie Bonenfant compose une

désopilante épouse, coupable d'infidélité en état d'ébriété et de débauche avancée. Anne-Marie Levasseur est aussi captivante en jeune lolita en cavale avec un homme mature (dont on ne sait s'il est son père ou son prof), qu'en femme enceinte «white trash» en brouille avec son chum.

De beaux flashes en pièces détachées, voilà ce que nous offre *Autobahn*. Ces moments forts sont toutefois assombris par certains duels moins intéressants. Comme cet interminable échange entre un universitaire qui n'ose pas larguer sa pitoune de copine dont la crainte d'être plaquée frise la démence apoplectique.

Divertissant exercice de style, cet *Autobahn* n'est pas l'œuvre la plus éclatante de La banquette arrière, qui nous en avait mis plein la vue l'année dernière avec *La fête sauvage*. Tout au plus, un spectacle agréable mis en valeur par une mise en scène habile de Martin Faucher. De bons moments, mais rien pour écrire à sa mère.

*Autobahn*, de Neil Labute, dans une mise en scène de Martin Faucher, jusqu'au 3 mai à La Licorne.

## ARTS ET SPECTACLES VUE SUR LA RELÈVE

HIP HOP / Samian

## Protéger sa langue

Il venait à écorner les bœufs, le jour de notre rencontre avec Samian, ce qui n'était pas sans rappeler le premier album du jeune rappeur, *Face à soi-même*, qui s'ouvre justement sur le bruit du vent, celui qui brasse les choses et les âmes.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

À 24 ans, Samian, alias Samuel Tremblay, est unique en son genre. Métis – père blanc, mère algonquine, élevé en partie sur la réserve de Pikogan en Abitibi –, vidéaste, poète, rappeur, slameur, collaborant aussi bien avec Loco Locass qu'avec Florent Volland, mais se définissant d'abord et avant tout comme... père de famille : sur son site MySpace, on est accueilli par une photo de son petit garçon, Malik,

9 mois. Il prend également à cœur l'éducation du fils de sa copine, qui va avoir 8 ans. (« Il apprend l'algonquin, et tellement vite, bien plus vite que moi ! »)

En outre, c'est la grand-mère de Samian qui traduit une partie de ses textes du français à l'algonquin. La musique, pour lui, c'est affaire de filiation, de racines, d'héritage aussi. « Pratiquement tous les journalistes m'ont demandé, au début, pourquoi je n'éprouvais pas de haine envers les Blancs, explique-t-il. Et je leur ai tous répondu que, tout comme mes ancêtres, j'étais quelqu'un de pacifique. Et de constructif. Moi, j'ai de l'espoir ! L'espoir de maintenir vivante ma langue, ma culture. Déjà, pouvoir faire mon album avec des textes écrits en partie en algonquin, c'est prouver qu'il y a de l'espoir. »

Qu'on ne se méprenne pas : Samian n'a rien d'un garçon gentil-gentil, poli-poli... Quand vient le temps de dénoncer ce qui mérite d'être dénoncé – par exemple, tous ces Amérindiens envoyés de



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le rappeur Samian, dont la mère est algonquine, cherche à garder sa langue et sa culture en vie.

force dans des pensionnats pour y désapprendre leur langue au profit du français et de l'anglais –, il « fesse » d'aplomb, manie les mots comme de petits tomahawks précis. Tout en reconnaissant ses propres torts, ses propres faiblesses, et c'est là qu'il se distingue une fois de plus.

Ses musiques sont l'œuvre de divers copains, souvent amérindiens ou inuits : « Moi, je ne connaissais rien ni personne dans l'industrie, je n'avais pas de musique pour mes textes, alors j'apprends toujours. » Et vite. Assez pour se produire avec Loco

Locass et un orchestre symphonique (aux Francos en 2006). Ou pour donner des spectacles un peu partout, avec pratiquement rien : un CD de musique et son ami chanteur-auteur reggae Shauit, d'origine montagnaise, plus précisément de Maliotnam (près de Sept-Îles).

Au moment d'écrire ces lignes, Samian et Shauit devraient être en train de tourner le prochain clip du jeune rappeur pour sa très belle chanson *Les nomades!*, qu'ils ont écrite (si je ne m'abuse...) en français, en algonquin et en montagnais.

« Comme elle est à plus de 60 % en langue amérindienne, conclut Samian, ça m'inquiète un peu, parce qu'on ne répond pas aux normes de ce qu'est une chanson en français, pour les radios. J'espère juste que les gens vont se rappeler qu'avant le français, qu'avant l'anglais, la langue d'ici, c'était les langues amérindiennes et qu'elles sont, elles, vraiment menacées de disparition si on ne les protège pas plus... »

Samian ainsi que Jipé Dalpé, Gaële et Frank et ses potes, samedi le 19 avril, 20h.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Céline Boissonneault court les concours... et rafle souvent la mise!

CHANSON / Céline Boissonneault

## Dis-moi, Céline...

Si plusieurs des artistes au programme de Vue sur la relève ne manquent pas d'expérience, mais plutôt de visibilité, ce n'est pas le cas de Céline Boissonneault, qui est vraiment une nouvelle venue en chanson.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Mais une nouvelle venue en grand, disons. En 2005-2006, la première fois que Céline Boissonneault décide de participer à un concours, tout en étudiant en chant jazz et en composition au cégep Saint-Laurent, elle envoie ses trois premières chansons à Ma Première Place des Arts : « Ça m'avait fixé une *deadline* pour l'écriture et je les ai envoyées pour avoir des commentaires, je savais que tous les gens qui envoyaient leur dossier

en recevaient. Finalement, j'ai été choisie! »

Ça veut dire pas mal plus que des commentaires! Et, à force de travail (« j'écris tous les jours, ça se pratique au même titre que le piano et la guitare »), elle a été lauréate dans la catégorie compositeur du Festival de la chanson de Petite-Vallée, l'été dernier. Et puis, elle écrit des chansons pour d'autres artistes et même des musiques pour accompagner les numéros de l'acrobate aérienne Louise Boissonneault (oui, il y a un lien de parenté) et pour la trame musicale du documentaire *Paul Hébert: le rêveur acharné*.

La jeune femme à la jolie voix ne cache pas ses influences : Eleni Mendell, Feist, Joni Mitchell. « C'est de là que je viens », dit-elle, tout en convenant qu'elle aime les chansons mélancoliques « alors que je suis pas mal plus expansive en personne ». Intitulées *Pluie*, *L'ennui de toi* ou *Sens unique*, ses chansons sont déjà en vente en ligne sur bluetracks.ca.

Car c'est une débrouillarde, Céline : pour concevoir ses chansons, elle a notamment obtenu une subvention de l'organisme Jeunes volontaires. Et une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec : « C'était la troisième fois que je la demandais ; c'est quelque chose, préparer ces demandes-là. Et c'est utile : ça t'oblige à penser à ce que tu veux faire. »

Cette bourse va servir au travail de préparation du « vrai » enregistrement du premier album de la chanteuse, en mai prochain, sous la direction du réalisateur François Chauvette (Mimosa, Yann Perreau) en compagnie de ses fidèles acolytes : le batteur Pascal Racine-Venne et le guitariste Jean-Luc Huet. Les deux seront d'ailleurs avec Céline à Vue sur la relève, pendant les 30 minutes qui lui sont accordées pour prouver qu'elle a tout pour être plus qu'une nouvelle venue.

Céline Boissonneault ainsi qu'Éric Bélanger, Josianne Hébert et Pascal Lejeune, vendredi le 18 avril, 20h.

CONTE / Fabien Cloutier

## L'étranger

À la conférence de presse de Vue sur la relève, le conteur, dramaturge et comédien Fabien Cloutier a cloué les journalistes sur place : on voulait tous savoir ce qui allait arriver à son personnage de natif de Scotstown qui cherche son ami Chabot, « un grand mince qui ressemble à Snake, le chanteur de Voivod », toujours « perdu comme une clé de cabanon », avec qui il descendra à « Morial » pour Noël!

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Exactement la même réaction extra-enthousiaste que Cloutier avait obtenue en présentant la première mouture de son spectacle en décembre 2005 (sous le titre *Où c'est Chabot?*) à la Licorne, dans le cadre des Contes urbains. « À partir de ce conte de Noël (au langage cru rare, les amis ; le spectacle est d'ailleurs pour les 13 ans et plus!), j'ai travaillé deux, trois autres contes que j'avais déjà en tête l'été passé, explique Fabien Cloutier depuis Québec, où il enseigne, écrit et joue. C'est toujours le même conteur, le même gars, mais le poids du conte précèdent le change, sous nos yeux. » Le tout

s'intitule désormais *Scotstown*, présenté en partie au cours de Vue sur la relève (et en version intégrale en janvier prochain).

Certains ont comparé Cloutier et ses contes à Yvon Deschamps et ses monologues : « Mais disons que c'est le Deschamps de *Nigger black* », précise Cloutier en riant. « Fondamentalement, mon personnage est un bon gars sous sa couche de "mal faite", de *rough* qui dit des choses assez horribles mais sans penser mal faire, reprend le conteur qui a enseigné au Maroc, en Serbie, en Espagne et en Roumanie. Mon personnage rencontre les "autres", et mon travail ailleurs a nourri ce processus : se méfier de l'étranger, mais aussi être l'étranger de quelqu'un



PHOTO VINCENT CHAMPOUX, FOURNIE PAR VUE SUR LA RELÈVE

Dans ses contes mettant en vedette un gars de la « région », Vincent Champoux nous renvoie à notre rapport à l'autre.

d'autre. J'espère que ça n'aura pas l'air prétentieux de dire ça, mais j'ai beaucoup pensé à Félix Leclerc en écrivant ce spectacle, Félix Leclerc qui disait : l'ignorance a le mépris facile. Or, à l'ignorant, on peut pardonner. Mon personnage est un ignorant, tout simplement. Le condamner pour ce qu'il dit, c'est faire exactement ce que ce gars-là fait : juger sur l'apparence, les premières impressions. »

*Scotstown*, c'est aussi un conte sur quelqu'un qui vient de « la région » et qui ne veut rien savoir de Montréal : « Pour lui, Montréal,

c'est l'affaire dont il entend parler à la radio quand les gens sont bloqués sur le pont pendant une heure et il ne comprend pas qu'on puisse vivre comme ça! » Il n'est pas le seul à ne pas comprendre... Ce qui met en évidence une autre réalité : « On parle souvent des deux solitudes au Québec pour parler du rapport entre francophones et anglophones, mais il existe aussi les deux solitudes entre Montréal et le reste du Québec. »

« C'est Michel Faubert qui a été ma première influence, reprend Fabien Cloutier, avec ses contes qui

déménageaient... Mais fondamentalement, *Scotstown*, c'est surtout fait de petites histoires vraies, d'un monde que j'ai connu : ça part de mes 17 ans, quand on partait de la Beauce, une *gang* en *char*, voir Megadeth à l'auditorium de Verdun, disons que le monde savait quand on débarquait (rires)! C'est ce que j'aurais pu devenir si je n'avais pas pris deux ou trois décisions importantes... »

*Scotstown* de Fabien Cloutier ainsi que *Pour mon homme* de la troupe Noble Théâtre des trous de siffleux, jeudi le 17 avril, 20h.

ARTS ET SPECTACLES

# Impressionnant War Requiem

**CLAUDE GINGRAS**  
**CRITIQUE**

Le grand Orchestre symphonique de McGill et trois chœurs de l'institution augmentés des Petits Chanteurs du Mont-Royal – plus de 300 participants au total – ont assuré une impressionnante fin de saison académique samedi soir à l'église Saint-Jean-Baptiste devant plus de 1000 personnes.

Une seule œuvre au programme: le *War Requiem* de Britten, qui totalisa 83 minutes, sans entracte. Alexis Hauser, le chef titulaire de McGill, dirigeait l'exécution, sans partition et sans baguette.

Manifeste du pacifiste Britten, et toujours d'actualité près d'un demi-siècle après sa création, le *War Requiem* avait été donné par McGill, à SJB même, en 1995, après l'avoir été deux fois à l'OSM, en 1973 et 1988.

Britten y fait alterner le texte latin de la Messe des morts et des poèmes anglais de Wilfred Owen condamnant les guerres et leur stupidité. Grand orchestre, masse chorale et soprano solo confèrent au Requiem proprement dit un aspect plus théâtral qu'émouvant, et traduit comme tel par Hauser.

La puissance et l'exactitude du chœur et de l'orchestre (notamment des cuivres, très sollicités) auront fait l'unanimité. Mais cer-

tains tempi n'avaient pas tout à fait la lenteur souhaitée par Britten.

Trônant au milieu du grand chœur, Leticia Brewer projeta une voix héroïque évoquant Galina Vichnevskaïa, pour qui Britten conçut le solo de soprano. Résultat plus inégal chez les deux chanteurs qui, encadrés à l'avant-scène par 12 musiciens, représentent deux soldats ennemis réunis dans la mort. Professeur à McGill, Stefano Algieri a maintenant plus d'expression que de voix. Chez Michael Meraw: encore le niveau étudiant, mais un bon niveau.

Pour compléter le tableau: là-haut, dans la galerie droite de l'église, un petit chœur de garçons symbolisant l'innocence étrangère à la guerre et à la mort. Gilbert Patenaude obtint cette couleur précise de ses petits choristes de l'Oratoire Saint-Joseph – davantage même: une frappante différenciation entre voix élevées et voix graves.

«**WAR REQUIEM**», pour grand orchestre, orchestre de chambre, chœur mixte, chœur d'enfants, soprano, ténor et baryton, op. 66 (1961-62) – Benjamin Britten Orchestre et Chœur symphoniques de McGill, Petits Chanteurs du Mont-Royal, Leticia Brewer, soprano, Stefano Algieri, ténor, et Michael Meraw, baryton. Dir. Alexis Hauser. Samedi soir, église Saint-Jean-Baptiste.

# L'OSM chez ECM

**CLAUDE GINGRAS**

La maison de disques étrangère pour laquelle Kent Nagano et l'Orchestre Symphonique de Montréal réaliseront leur prochain enregistrement est ECM Records.

Keith Jarrett enregistre pour cette marque. De même, Till Fellner. Le jeune pianiste autrichien jouera le cinquième Concerto

de Beethoven (*l'Empereur*) avec Nagano et l'OSM les 25, 26 et 27 mai. L'enregistrement sera effectué au cours de ces trois concerts et marquera le début d'une intégrale des cinq concertos complétée par la suite.

Till Fellner sera ici prochainement pour un récital: le 27 avril, il clôturera la saison du LMMC.

## PIRATAGE

# Le Parlement européen en désaccord avec la France



ALAIN BRUNET

## CYBERCULTURE

Rendu public à Paris en novembre 2007, le rapport Denis Olivennes est le prélude à une nouvelle loi contre le piratage, qui devrait être étudiée très bientôt au gouvernement français. D'aucuns voient dans ce projet de loi la possibilité de réduire considérablement le piratage des fichiers audiovisuels. Or le Parlement européen vient d'exprimer de sérieuses réserves à ce sujet, et pourrait même insulfer une autre tendance même si sa recommandation n'a pas force de loi sur les pays de l'Union européenne.

Et voilà que le débat sur la neutralité des réseaux bat son plein en Europe.

Rappelons que ce rapport Olivennes, soutenu par le président de la République Nicolas Sarkozy (<http://tiny.cc/wDbra>), prévoit une répression progressive contre les internautes jugés déviants, jusqu'à la suspension de l'abonnement internet, avec le concert des fournisseurs d'accès qui auraient l'autorisation de filtrer le trafic des contenus illégalement échangés sur la Toile. Quant aux pirates professionnels, il risquent de fortes amendes et même des peines de prison s'ils sont jugés coupables (<http://tiny.cc/2Tiwf>).

Par une faible majorité (314 voix contre 297), les élus du Parlement européen ont adopté un amendement s'inscrivant en faux contre l'esprit des mesures de répression telles que préconisées par le rapport Olivennes. Plus précisément, l'amendement du Parlement appelle «à éviter l'adoption de mesures allant à l'encontre des droits de l'Homme, des droits civiques et

des principes de proportionnalité, d'efficacité et d'effet dissuasif, telles que l'interruption de l'accès à Internet», pouvait-on lire vendredi sur le site du magazine en ligne Clubic.com. (<http://tiny.cc/hWeRa>)

«Il faut lutter contre la fraude et le non-respect des droits d'auteur, mais quand il s'agit d'interdire l'accès à l'internet, je pense qu'on va trop loin», a estimé l'eurodéputé conservateur suédois Christofer Fjellner, cité par AFP. Fjellner a d'ailleurs déposé cet amendement, de concert avec le député socialiste français Michel Rocard.

Selon le député socialiste français Guy Bono, auteur du rapport ayant conduit à cette résolution du Parlement européen, «il ne faut pas se tromper d'objectif: ce ne sont pas les 13% d'Européens qui téléchargent illégalement qui menacent notre culture». Selon lui la menace réside plutôt dans la concentration extrême dans l'industrie de la musique, puisque 95% du marché européen est contrôlé par quatre multinationales: EMI, Sony-BMG, Universal et Warner.

«Ce vote démontre que le dispositif de riposte graduée que Nicolas Sarkozy souhaite voir adopter en France rapidement, pour qu'il soit étendu au niveau européen pendant la présidence française de l'UE, est considéré comme contraire aux droits fondamentaux par une majorité de députés européens», pouvait-on lire sur le site engagé du collectif La quadrature du net, qui s'est considérablement impliqué dans ce débat avant que le Parlement européen ne s'en saisisse (<http://www.laquadrature.net/>).

Le Parlement européen, nous apprend aussi AFP, considère aussi important de «garantir une rémunération juste et appropriée pour les créateurs», et de «responsabiliser tous les acteurs, y compris les consommateurs» (<http://tiny.cc/jcddl>).

«Sur ce sujet, je m'oppose fermement à la position de certains États membres, dont les mesures

répressives sont des mesures dictées par des industries qui n'ont pas été capables de changer leur modèle économique face aux nécessités imposées par la société de l'information. La coupure d'un accès internet est une mesure disproportionnée au regard des objectifs. C'est une sanction aux effets puissants, qui pourrait avoir des répercussions graves dans une société où l'accès à l'internet est un droit impératif pour l'inclusion sociale», a souligné en outre Guy Bono, cité par La quadrature du Net (<http://tiny.cc/hlVnq>).

On voit donc que les notions de filtrage et de contrôle des contenus sur l'internet sont loin de faire l'unanimité en Europe comme en Amérique du Nord. Même si la France de Sarkozy s'appête à tenter un contrôle des contenus protégés par le droit d'auteur, même si le Royaume-Uni envisage une stratégie de même type, rien n'indique que cette tendance sera lourde pour les années à venir.

Plusieurs pays de l'Union européenne préféreront sûrement attendre les résultats de la loi française à venir avant d'emboîter le pas. Car ce sont des résultats qu'on attend de cette loi. On ne peut qu'être d'accord avec une juste rémunération des créateurs à l'ère numérique, mais il est permis de douter d'une riposte graduée sur l'internet, qui risque fort de ne coïncider qu'une infime minorité d'utilisateurs de P2P illégaux et, conséquemment, de ne pas créer l'effet dissuasif escompté par le rapport Olivennes.

Ce sujet sera d'ailleurs chaudement discuté cette semaine aux Rencontres québécoises de l'industrie de la musique, mercredi et jeudi. Plusieurs professionnels français seront à Montréal pour en débattre avec leurs collègues québécois. Inutile d'ajouter que *La Presse* y sera.

**COURRIEL**

Pour joindre notre chroniqueur: [alain.brunet@lapresse.ca](mailto:alain.brunet@lapresse.ca)

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
<b>SRC</b>	Kif-Kif	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie / Monique s'excuse auprès de son frère.	Ici Louis-José Houde / S. Rousseau	Chère Betty / Natalie n'apprécie guère que ses photos aient été retouchées.		Histoire de famille / Robert est forcé de s'expatrier à la Manic.		Le Téléjournal		La Zone	La fosse aux lionnes (23:45)	112	4	4
<b>TVA</b>	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Qui perd gagne		Ma maison Rona		Dr House / Un jeune homme de 18 ans est victime d'une crise cardiaque.		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque		115	7	7
<b>TQS</b>	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Louis-José Houde, Éric Lapointe	Rire et Délire	3 X rien / Télé-réalité chez les Mecs	CSI: NY		Men in Trees: leçons de séduction		Le Journal du soir		110% (22:45)	L'avocat du diable	114	5	5
<b>TQc</b>	Zoboomafoo	Cornemuse	Kaboum	Ramdam	Malcolm	Visite libre	Atomes et Neurons / Le tsunami, des témoins racontent		Questions de société / La vie à vif - Les Filles (2/2)		<b>SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES (4)</b> avec Isabelle Carré. Une jeune femme souffrant de pertes de mémoire fréquentes s'éprend d'un veuf au passé douloureux rencontré dans une maison de santé.			138	8	8	
<b>CBC</b>	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs				National (21:35)	Hockey / Séries éliminatoires: Wild - Avalanche			206	13	13		
<b>CTV-M</b>	Dr. Phil		CTV News		Degrassi	eTalk	Dancing with the Stars		Corner Gas	Medium		News	CTV News	205	11	11	
<b>GBL-Q</b>	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Bones	New Amsterdam		Very Bad Men		News Final		55	3	3	
<b>ABC</b>	Family Feud	...Millionaire	...Crosswords	ABC News	News	...Raymond	Dancing with the Stars		Samantha...	The Bachelor		Sex and the City	Nightline	281	22	22	
<b>CBS</b>	Dr. Phil		News	CBS News	E.T.	The Big Bang	Met... Mother	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	282	21	21	
<b>NBC</b>	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal or no Deal			Medium			Tonight (23:35)	280	18	23	
<b>PBS-P</b>	Caillou	Fetch!	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Antiques Roadshow / Spokane, WA (3/3)	American Experience / Walt Whitman			World News	Charlie Rose		284	46	24	
<b>PBS-B</b>	Maya, Miguel	...Old House	The Newshour		World News	Profile					Bus. Report			284	43	59	
<b>A &amp; E</b>	American Justice		Cold Case Files		CSI: Miami		Intervention / Deux épisodes			The First 48		Crime 360		615	73	39	
<b>ARTV</b>	La boîte à souvenirs		Les contes d'Avonlea		Willie		Pour l'amour du country		FrancoFolies: Le temps de dire Je t'aime - Salut à Claude Léveillée		Spectacles / La magie continue			143	31	31	
<b>BRAV</b>	<b>THE MAGIC SHOW (6) (16:00)</b>		Street Legal		Ballet Girls		Bone	Celia Franca: Tour de Force	Death and the Maiden	Law & Order				620	72	34	
<b>CD</b>	Vidéo Patrouille		Humour mental		Biographies / Jason Priestley		Héros de la peur / Ambulancier	Manifestes en série	Les Nouveaux Détectives	Vidéo Patrouille				129	20	20	
<b>CinePOP</b>	<b>LE PROVISEUR (15:55)</b>		<b>L'HOMME SUR LA LUNE (17:50)</b>			<b>LE BAL DES ADIEUX</b>					<b>L'HOMME EN COLÈRE (22:15)</b>			185	205	205	
<b>DISC</b>	How it's Made / Deux émissions		Man vs Wild / Ecuador		Daily Planet		MythBusters / Border Slingshot	Guinea Pig	Mean...	Dirty Jobs / Cheese Maker	Daily Planet			520	37	37	
<b>EV</b>	Hola Argentina!		Cap sur la Sicile		Bouffe en cavale		Cuba, route...	...extrêmes	Rallye autour du monde	Les Grands Aventuriers	Hola Argentina!			134	23	51	
<b>FC</b>	Zack (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	Life with Derek	...Raven	Smart Guy	The Suite Life	...Sadie	H. Montana	Life with Derek	...Survival	Cory	Zack	Life with Derek	556	—	67
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men		Bones		New Amsterdam	News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
<b>HI</b>	La petite maison dans la prairie		Les deux font	Kamelott	Chantiers / ...grands barrages		Si j'avais un char		NCS	Mini-séries / Au coeur de la tempête				133	25	53	
<b>HIST</b>	Engineering an Empire / China		Disasters of...	Masterminds	JAG		Dogfights / Death of... Luftwaffe	Rome / Son of Hades		...Legends	JAG			522	49	47	
<b>MMAX</b>	Max 80	French...	Liaison...	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	Claude Dubois	En chute libre	Révolution	...vénérez les années 90	InfoMax	Claude Dubois		142	32	48	
<b>MP</b>	Plus sur commande		Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	RockDeBabu	Les Pussycat Dolls: Girlicious	Mes vieux...	Top5.anglo	141	30	30	
<b>E! MTL</b>	Tempesta d'amore		Sino Montreal	Ni Hao	La Bella Vita	Will & Grace	Deal or no Deal		Paradise Hotel		E! News	Late... (23:35)		207	14	14	
<b>RDI</b>	Le Téléjournal / RDI Junior		RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Génération Internet		Le Téléjournal	Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		126	19	19	
<b>S+</b>	Edel & Starck		C.S.I.: Miami		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Secrets d'héritage		Des dollars tombés du ciel	C.S.I.: Miami		Edel & Starck		132	24	52	
<b>SE</b>	<b>FILM DE PEUR 4 (17:25)</b>				<b>TOUS LES AUTRES SAUF MOI</b>				<b>DIS-MOI QUE C'EST L'AMOUR</b>		<b>GRINDHOUSE: PLANÈTE TERREUR (21:55) / TU ME FAIS... (23:45)</b>			180	—	201	
<b>SHOW</b>	Earth Final Conflict		Trailer Park...	Billable Hours	Regenesis		Cold Squad		Trailer Park...	Billable Hours	Damage	House (23:05)		616	40	40	
<b>TFO</b>	...génies	Marmitons	...Choux	Bravo Gudule	Panorama		La vie rêvée des rats		<b>TOUT FEU, TOUT FLAMME (4)</b> avec Yves Montand, Isabelle Adjani			Insectia	Planète...	137	—	—	
<b>TLC</b>	10 Years Younger		What not to Wear		Little People, Big World / Quatre émissions			Jon & Kate Plus 8 / Quatre émissions			Little People, Big World			521	39	27	
<b>TTF</b>	Le Spin (16:00)		Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions	Les Simpson	Henri pis...	Les Décalés...	Naruto	Les Simpson	Punch!	139	34	45	
<b>TV5</b>	...monde veut prendre sa place		... (17:55)	Journal FR2	Toute une histoire		Des racines et des ailes / De l'étoile à la Concorde		Partir autrement		Une ville...	Le Journal	...Bonheur	145	15	15	
<b>VIE</b>	S.O.S. Santé		Manon...	Le défi santé	Interventions miracles		En quête de beauté	Bosse... noces	Des idées...	Décore ta vie	Airoldi...	...la cigogne	Le défi santé	135	35	44	
<b>VOX</b>	Académie...	Pirouettes	Parents Avis		Xsnowtera	Le Guide de l'auto	Le Lab	BoxeRock	Arshitech...	...passions	En route vers mon 1er gala JPR			—	9	9	
<b>VRAK</b>	...le trouble	R-Force	Smallville		Une grenade?	Degrassi...	...le trouble	...une galaxie	La clique de Brighton	Presserebelle.	Degrassi...	...le trouble	R-Force	140	16	16	
<b>Z</b>	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		La Revanche	...c'est fait	Torchwood		Dresden enquêtes parallèles	La porte des étoiles		Monstres mécaniques		131	26	54	
<b>RDS</b>	Golf / ...des maîtres (13:30)		Sports 30		Hockey / Séries éliminatoires: Penguins - Sénateurs				Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Wild - Avalanche			123	33	33		
<b>SPN</b>	Poker (16:30)	Sportsnet Connected		Hockeycentral	Basketball / Heat - Raptors			...Connected	Basketball / Warriors - Suns			406	38	38			
<b>TSN</b>	Drive (16:30)	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	Hockey / Séries éliminatoires: Red Wings - Predators				Sportscentre			Boxing	400	28	28		



ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

# QUAND L'ÉCOLE REMPLACE LES PARENTS

Quand les parents sont débordés, démunis ou fraîchement arrivés au pays, l'école n'a pas le choix: elle prend le relais. Pour l'aide aux devoirs, pour le service de garde, pour le petit-déjeuner aussi, c'est entendu. Mais cela va bien au-delà. Portrait de l'école papa-maman-etc.



LOUISE LEDUC

Les bonnes fées n'ont pas toutes des baguettes magiques. Certaines procèdent plus simplement. Elles ouvrent la porte de leur penderie et jettent un coup d'œil furtif à leurs vêtements. N'y aurait-il pas là, par hasard, une robe de soirée de la bonne taille qui conviendrait? Et c'est comme ça que les petites Cendrillon d'un quartier défavorisé de Montréal se sont rendues, l'an dernier, à leur bal de fin d'année, vêtues de la robe de leur bonne fée enseignante.

La robe de bal, c'est une fois

par année. Mais ce qui arrive plus couramment, raconte l'une de ces bonnes fées, c'est de se mettre à chercher une ceinture, dans son tiroir, pour que Samuel n'ait plus à tenir son pantalon en jouant au ballon.

Officiellement, dans la Loi sur l'instruction publique, l'école est chargée d'une triple mission: instruire, qualifier et socialiser.

Aussi l'école de Laval où enseigne Isabelle Michaud, animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire, n'était-elle pas hors sujet quand elle s'est donnée pour objectif l'an dernier d'inculquer des notions de politesse aux élèves.

Rien à voir avec l'étiquette, avec les petits plats dans les grands ou avec l'art de jouer les hôtes. Non. La base. Vraiment. Apprendre à dire merci. Au revoir. À ne pas passer entre deux personnes engagées dans une conversation. À tenir la porte pour la personne derrière soi.

À la fin de l'année, les jeunes ayant été les plus polis recevaient un cadeau. «Ça a carrément changé le climat de l'école, se souvient M<sup>me</sup> Michaud. C'est devenu moins violent, plus respectueux.»

Même constat dans ces écoles où le vouvoiement est imposé. «C'est tellement plus difficile d'envoyer promener son professeur en le vouvoyant!»

Ce qui, bien sûr, n'exclut

rien. «Une collègue me racontait qu'une élève l'avait envoyée promener. La mère, à qui elle s'en était plainte, avait rétorqué: "Mais qu'aviez-vous dit à ma fille pour qu'elle vous dise ça?"»

### Une implication variable

Une très bonne partie des parents collaborent bien. «Pour certaines activités, il m'est déjà arrivé de trouver sans mal 90 parents bénévoles. Et au conseil d'établissement, les parents s'impliquent beaucoup», raconte Alexandre Marion, directeur de l'école primaire du Lac-des-Fées, à Gatineau.

**« Une collègue me racontait qu'une élève l'avait envoyée promener. La mère, à qui elle s'en était plainte, avait rétorqué: "Mais qu'aviez-vous dit à ma fille pour qu'elle vous dise ça?" » raconte une enseignante.**

Mais tous les parents ne sont pas en mesure de le faire. Il y a ceux qui, fraîchement arrivés au pays, ne savent pas qu'il faut acheter bottes, tuques et mitaines. Il y a ceux, analphabètes, qui sont incapables d'aider à faire les devoirs. Et il y a les couples séparés, qui placent parfois l'école en sandwich.

«En début d'année, il n'est pas rare qu'un parent avertisse l'école

que son enfant ne doit sous aucun prétexte être en contact avec son autre parent. Ou alors, un jour que t'appelles à la maison parce que t'as un problème avec un enfant, tu peux très bien entendre le parent balancer au bout du fil: Ce n'est pas ma semaine de garde, appelez son autre parent», raconte une enseignante de l'école secondaire Paul-Arseneau, qui a demandé à ce que l'on taise son nom.

M. Marion vit le même problème. «Il arrive qu'une mère vienne inscrire son enfant à l'école, puis qu'elle apprenne que son ex l'a inscrit dans son

quartier à lui. Là, tu dis: "Bon, réglez ça entre vous" et le parent te lance: "Mais je ne suis pas capable de lui parler, à mon ex!"»

### Bien loin, l'heure du conte

Autre cas de figure: un problème particulier est déposé chez un enfant. Une évaluation psychologique est suggérée. «La mère dit oui, le père met

l'école en demeure!» lance M. Marion.

L'enseignante de l'école Paul-Arseneau fait le compte. Dans son établissement, il y a un psychologue à temps plein, un travailleur social trois jours par semaine, deux travailleuses en éducation spécialisée et trois accompagnatrices chargées d'aider les élèves handicapés physiquement ou mentalement.

À tous ces gens s'ajoutent régulièrement les policiers qui viennent causer violence, drogue ou intimidation sur l'internet, ces cas d'abus qu'il faut dénoncer à la DPJ «ou les mots qu'il faut trouver, sans juger le parent, quand un enfant vous confie que le métier de son père, c'est trafiquant de drogues», raconte une enseignante de première année de Laval.

Bref, on est ici à des lieues de l'heure du conte et de l'accord du participe passé en deux leçons...

Pour Isabelle Michaud, l'école doit, de nos jours, être prête à tout faire. Tout, sauf peut-être... consoler. «Depuis ces histoires de poursuites pour agressions sexuelles, les enseignants n'osent plus prendre un enfant dans leurs bras. Quand un petit se fait mal et qu'il est en larmes, tout ce que je peux faire, c'est m'accroupir, le regarder dans les yeux et peut-être, oser lui toucher un peu le bras. Et ça, ça m'arrache le cœur.»

PROMOTION



POUR HOMME SEULEMENT  
PRINTEMPS 2008

UN MAGAZINE  
POUR L'HOMME URBAIN

Visitez notre version en ligne  
[cyberpresse.ca/xy](http://cyberpresse.ca/xy)



# ACTUEL FAMILLE



PHOTO MICHEL LAFLEUR, LE DROIT

« Ces dernières années nous recevons beaucoup d'adolescents analphabètes. Ces enfants ne savent rien, non plus, de la vie à la ville », indique René Bastien, directeur de l'école secondaire L'Île, à Gatineau.

## IMMIGRATION

# Un défi pour l'école

LOUISE LEDUC

Atterrir à la polyvalente à 14 ou 15 ans quand on arrive directement d'un camp de réfugiés où l'on n'a jamais appris à lire ou à écrire, c'est le choc culturel assuré pour l'élève. Et un gros défi pour l'école.

« Au pire de la crise en ex-Yougoslavie, nous avons reçu beaucoup d'élèves natifs de la Bosnie, raconte René Bastien, directeur de l'école secondaire de L'Île à Gatineau. Sur le plan académique, ils étaient très avancés. Une année de francisation, et le tour était joué. Ces derni-

ères années, au contraire, nous recevons beaucoup d'adolescents analphabètes. »

« Ces enfants ne savent rien, non plus, de la vie à la ville, poursuit M. Bastien. Il faut donc leur apprendre, par exemple, le b.a.-ba des transports en commun. »

En milieu multiethnique, l'école est aussi la première institution à devoir trancher d'impossibles questions. Comme celle du kirpan, qui avant de se rendre en Cour suprême, s'est d'abord posée à l'école. Là, aussi, où se multiplient les demandes d'exemption du cours

d'éducation physique ou les demandes pour des locaux de prière...

Autre défi dans les milieux multiethniques: le départ soudain, en plein milieu de l'année, d'élèves qui ne partent pas deux semaines en Floride, mais deux ou trois mois dans le pays d'origine pour voir grand-maman et grand-papa, évoque une enseignante de première année de Laval. « Quand les enfants reviennent après une si longue absence, les parents sont tout étonnés. Comment est-ce possible que leurs enfants ne réussissent pas bien? »

# Des enfants en panne de leur chez-soi

LOUISE LEDUC

« Il est bien révolu, le temps où l'on mangeait à la maison le midi et où on était rentré à temps pour écouter Bobino! dit Louise Coutu, enseignante dans l'Outaouais. Aujourd'hui, il y a des enfants qui passent 12 heures à l'école. Ils y font du temps. On leur donne à déjeuner, on leur fait faire leurs devoirs. Si les parents sont chanceux, il leur reste le souper et le dodo. »

« Il n'est pas rare de voir des jeunes arriver à l'école à 7h et repartir à 17h30 », évoque à son tour Alexandre Marion, directeur de l'école primaire du Lac des Fées, à Gatineau.

Vrai, les journées à l'école sont longues, très longues. Mais pas sûr qu'à l'époque où les enfants étaient soit au pensionnat, soit au huitième rang d'une famille de 14, ils avaient nettement plus d'attention parentale.

Comme le signale l'historienne Micheline Dumont, coauteure en 1986 avec Nadia Fahmy-Eid du livre *Les couventines*, des enfants pouvaient prendre le chemin du pensionnat dès l'âge de 6 ans, au siècle dernier. « Les pensionnaires voyaient leurs parents à la Toussaint, à Noël, à Pâques et aux grandes vacances. La prise en charge, par les communautés religieuses, était alors presque totale, sur une période qui pouvait durer 12 ou 13 ans. »

En 1904, le journal *La Patrie* s'est élevé fermement contre l'envoi de fillettes au pensionnat, mais s'est buté aux réactions « de mères surchargées (qui) disent qu'elles ne peuvent pas faire autrement ».

Régine Deslandes, professeure titulaire au département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières, note que l'essoufflement n'est pas l'apanage des enseignants. « Les

parents doivent performer au travail, passer beaucoup d'heures au bureau, organiser, souvent, des gardes partagées compliquées et puis bon, il y a aussi la gang de gars ou de filles à ne pas négliger... À un moment donné, il faut se rendre à l'évidence: quand on a des enfants, on ne peut pas continuer à vivre comme dans le temps où on n'en avait pas. Il faut prioriser, sinon, ça vire à la famille qui vit comme des colocs, en se donnant des nouvelles par des petites notes sur le frigo. »

Enfin, de penser que l'engagement des parents est fonction de leur portefeuille est une erreur, selon M<sup>me</sup> Deslandes. « Il se trouve beaucoup de parents nantis bien prêts à payer des tuteurs et pour de l'aide aux devoirs, mais qui ne donnent pas l'essentiel: le soutien affectif et la supervision, qui sont pourtant les deux critères qui favorisent le plus la réussite scolaire. »

## EN FAMILLE

SILVIA GALIPEAU

### SORTIES DE LA SEMAINE



> Ciné-Kid, la saison de films pour enfants d'Ex-Centris, tire à sa fin. Dernière projection au programme: *Les Trois Brigands*, un film d'animation signé Hayo Freitag, mettant en vedette Tiffany, une petite orpheline, qui rencontre un jour trois vilains brigands, coiffés de grands chapeaux noirs. Elle va changer leurs vies. De sans cœur et sans scrupule, ils deviendront tendres et attentionnés. Une histoire qui finit bien, comme on les aime. À partir de 4 ans. **Dimanche 20 et 27 avril, à 10h 30. Infos: www.ex-centris.com**



> Parents d'adolescents, cette sortie est pour vous. La Rencontre Théâtre Ados, festival de théâtre de création, propose un spectacle inusité de la compagnie belge ZYGomars, baptisé: + vite que tes yeux. Le spectacle met en vedette le breakdancer Bashkim Topojani, Albanais émigré du Kosovo, pour une prestation qui promet. Au menu: du break debout, au sol, même au mur, un DJ sur scène, des projections de toutes sortes, et surprise, de la poésie. **Du 16 au 18 avril à la Maison des Arts de Laval. Infos et billets: 450-667-2040 ou via le réseau Admission: 514-790-1245 (www.admission.com)**



> C'est mercredi que le Centre des sciences de Montréal inaugure sa dernière exposition: *Extra ou terrestres?* Ces fameuses bibites vertes, tant exploitées par le septième art, existent-elles vraiment? Si oui, où? Et comment pouvons-nous communiquer avec elles? À mi-chemin entre la réalité (avec une présentation des créatures vivant sur Terre, dans des conditions extrêmes) et la fiction (des scientifiques ont créé pour vous deux planètes virtuelles de toutes pièces: Lune bleue et Aurélia), cette expo s'adresse à un public de plus de 7 ans. À noter: plusieurs extraits de films (*Alien*, etc.) sont proposés. Si vous ne voulez pas vous taper des semaines de cauchemars, pensez-y! **Jusqu'au premier septembre. Infos: www.centredessciencesdemontreal.com**

## INFOS EN VRAC

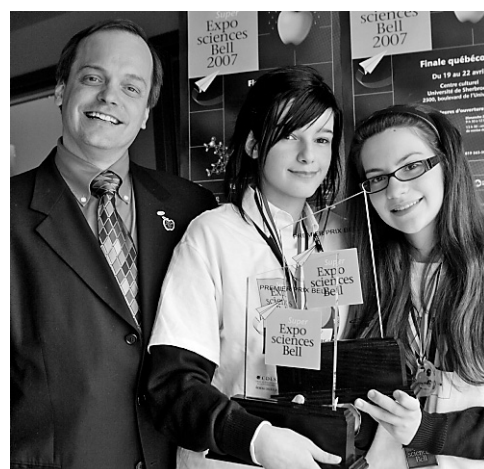


PHOTO MARTIN BLANCHE.

**1<sup>er</sup> Prix Bell 2007. Lauren Arena, Mélissa Cammuso**

On l'a attendu sept ans. Elle est enfin de retour: la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise, est en ville de jeudi à dimanche, à l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal. Les visiteurs pourront ici découvrir les 100 meilleurs projets des scientifiques en herbe de 12 à 20 ans, rigoureusement sélectionnés lors des finales régionales, en mars dernier. Au total, plus de 15 000 jeunes ont participé. Au menu: projets et expériences en biotechnologie, ingénierie et informatique, sciences humaines, sciences physiques et mathématiques, sciences de la santé, sciences de la terre et de l'environnement, sciences de la vie. **De jeudi à dimanche, à l'ETS, 1111, rue Notre-Dame Ouest, angle Peel. Cérémonie de prix: dimanche à 13h 30. Infos: www.exposciencesbell.qc.ca**

Il y a des sujets plus faciles à aborder que d'autres. S'il en est un qui est pourtant fondamental de mettre sur la table, c'est bien celui des infections transmises sexuellement (ITS). Pensez-y: c'est chez les 15-24 ans qu'on trouve la majorité des infections au pays, signale l'Association canadienne pour la santé des adolescents (ACSA). Pour les sensibiliser à la question, l'ACSA a lancé un concours de vidéos. Objectif? Sensibiliser les jeunes aux ITS, à leurs conséquences et, surtout, aux moyens de les prévenir. Les vidéos réalisées, drôles, poétiques ou en musique, toutes étonnamment créatives, sont en ligne. Un beau moyen d'aborder la question. **Infos: www.jeunesensante.ca**

**Des commentaires? Des suggestions de sorties? Écrivez-nous à [actuel@lapresse.ca](mailto:actuel@lapresse.ca)**

## MOTS D'ENFANTS

Étienne, 5 ans, se rend au (bruyant) spectacle des Monster Trucks.

« Il faut mettre des protège-oreilles parce nos pantins vont éclater. »

Envoyé par maman Isabel.

Le papa de Félix, 3 ans, lui explique comment on fait le sirop d'érable.

« On fait chauffer l'eau. — Oui, elle barbouille! »

Des mots d'enfants? Écrivez-nous à [actuel@lapresse.ca](mailto:actuel@lapresse.ca)

Lily, 3 ans, regarde sa grand-mère repasser:

« Mamie, pourquoi tu réchauffes ton linge? »

Envoyé par papi Richard.